L’impérialisme se noie dans le détroit d’Hormuz

Comité Action Palestine, le 9 mai 2026

Le 7 avril 1978, l’intellectuel Gilles Deleuze écrivait : « *les actions d’Israël sont considérées comme des ripostes légitimes, même lorsqu’elles paraissent disproportionnées, tandis que celles des Palestiniens sont exclusivement traitées comme des crimes terroristes. Et un mort arabe n’a ni la même mesure ni le même poids qu’un mort israélien. (…) Israël peut compter sur une complicité presque unanime.* » Près d’un demi-siècle plus tard, on pourrait reprendre les mêmes mots pour qualifier la situation en Palestine, au Liban ou en Iran. Comme si la mentalité occidentale était restée figée. Pro-« israélienne » et raciste et faisant peu cas des crimes de guerre perpétrés à l’époque comme aujourd’hui contre les populations civiles palestinienne et libanaise. Comme si l’Histoire se répétait inlassablement toujours en faveur des puissants et des sionistes. Comme si un malheur éternel s’était abattu sur les peuples du Moyen-Orient. La malédiction « Israël » était là. Et elle est toujours bien là. Elle frappe, bombarde, tue encore et encore avec la bénédiction de tous ou presque. Avec la « complicité presque unanime » disait Gilles Deleuze.

Mais il n’y a pas de fatalité. L’Histoire ne se répète pas. Un an après l’invasion du Liban par les forces sionistes en 1978, une révolution, la révolution iranienne allait changer la face du monde et transformer les rapports de force. En 2026, « Israël » et les Etats-Unis bombardent en Palestine, au Liban et dorénavant en Iran, pays soumis à un blocus économique de 48 ans. L’histoire ne se répète pas. Elle agit contre les prétentions sionistes et impérialistes d’un Occident en perte de vitesse. Le régime du Shah d’Iran est tombé. Il n‘est plus qu’un lointain et mauvais souvenir. La résistance au Liban

s’est structurée, renforcée et la révolution palestinienne s’est déplacée de l’extérieur à l’intérieur des territoires palestiniens. Non, il n’y a rien de figé. Rien ne se répète. « Israël » est affaibli aujourd’hui. La résistance globale des peuples de la région s’est développée rapidement et contient les ambitions coloniales et meurtrières des sionistes. « Israël » utilise la violence maximale et sans retenue aujourd’hui. C’est le signe de son affaiblissement historique. En dehors des colons illuminés et des dictateurs arabes dans la région, presque personne n’accorde de légitimité à l’entité sioniste. La violence des « Israéliens » est proportionnelle à leur rejet politique.

La malédiction sioniste n’est pas tombée du ciel, même si les colons « israéliens » justifient leurs crimes par la religion. Elle est le fait des hommes. Du fait de l’homme impérialiste pour contrôler cette région stratégique et ses nombreuses ressources. Cette malédiction ne peut être que temporaire parce que l’entité sioniste est temporaire. La justice reprendra ses droits en terre de Palestine. L’histoire ne se répète pas. Elle avance, transforme les hommes, les nations et parfois agit comme une inondation qui emporte tout sur son passage. C’est ce qui se passe aujourd’hui dans la guerre contre l’Iran. L’impérialisme tente d’endiguer cette force dévastatrice pour lui. Combien de fois Donald Trump a menacé de détruire l’Iran et combien de fois il s’est ravisé pour proposer des négociations. Les Etats-Unis hésitent, louvoient, trébuchent. En réalité, ils ont lamentablement échoué. Ils ont perdu cette guerre. Ils n’ont pas pu s’emparer ni de l’uranium enrichi iranien, ni faire chuter le gouvernement de Téhéran et encore moins contrôler le détroit d’Hormuz. L’impérialisme est en échec total. Il est plus faible que jamais.

La tyrannie impérialiste dans son ensemble a échoué à dominer le monde et en particulier la région stratégique du Moyen-Orient. Et c’est dans cette phase que l’impérialisme est le plus dangereux. Le plus violent à l’image de l’entité

sioniste. Les « Israéliens » jettent toutes leurs forces criminelles au Liban et en Palestine. La violence pure est leur planche de salut. Ils n'ont pas compris que la violence la plus brutale n'a qu'un temps et qu'elle joue contre eux. Elle donne des résultats contraires à ce qui est attendu, c'est-à-dire la reddition des peuples. Loin de là ! La résistance se renforce tout autant que la détestation généralisée des sionistes partout dans le monde. L'écrivain égyptien, Ahmed Khaled Tewfik, a eu ces mots justes : *« Le fait de se noyer ne se signifie pas tomber dans l'eau. Personne ne peut dire que le poisson se noie, pourtant il se noie dans l'air. Ainsi, le vrai sens de noyade est de tomber dans un endroit qui n'est pas fait pour toi* ». On ajoute à ces mots que le Moyen-Orient n'est pas un endroit fait pour les sionistes et les Américains. Ils vont se noyer dans le détroit d'Hormuz.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Illustration : Comité Action Palestine par IA

« Israël », la contre-révolution

Comité Action Palestine, le 1er mai 2026

« Israël » est à contre-courant. A contre-courant de l'histoire. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors

que la décolonisation est partout le mot d'ordre, le sionisme accélère la colonisation de la Palestine. Avec les méthodes les plus brutales, les plus sauvages, les plus impitoyables qui n'ont rien à envier aux moyens génocidaires employés par les Européens aux 18ème et 19ème siècles. Alors que l'époque est celle de la marche triomphale de la souveraineté des nations, « Israël » s'impose par la force en Palestine comme un monstre dévorant tout sur son passage. La violence sioniste est partout, omniprésente, en Cisjordanie, à Gaza, au Liban, en Syrie et dans bien d'autres pays pour faire accepter l'inacceptable. La vieille Europe coloniale a enfanté une entité coloniale atypique, monstrueuse, sans frontières délimitées, sans humanité, raciste, ne jurant que par l'élimination du peuple palestinien et de toute résistance dans sa course incontrôlée pour le contrôle de la région du Moyen-Orient. Des milliers de vies assassinées ? Peu importe ! Ce qui compte, c'est la survie de l'entité coloniale et des colons sans foi ni loi. La guerre a fait naître « Israël ». La guerre assure sa survie. La guerre enterrera ses prétentions néfastes pour l'humanité !

C'est la guerre et son extension aujourd'hui. Après les Anglais qui lui ont donné vie, les Américains donnent sans compter à « Israël » tous les moyens militaires, politiques et économiques pour prolonger son existence. La guerre impérialiste contre l'Iran est aussi et d'abord une guerre « israélienne ». Pour vassaliser tous les pays de la région, les impérialo-sionistes appliquent méthodiquement leur stratégie d'anéantissement de toute nation qui donnent les signes d'une puissance pouvant faire face à la loi du plus fort imposée par les Occidentaux. Il faut écraser tout peuple qui fait cet affront aux tueurs de Tel-Aviv et de Washington. Ecraser pour espérer dominer le monde et ses richesses. « Israël » est cette entité politique enfantée par l'avidité et l'instinct sans frein d'accumulation des richesses. Une entité jamais rassasiée. « La violence est un agent économique », disait Karl Marx. C'est la violence tous azimuts pour accaparer les

biens des autres peuples. En fermant le détroit d'Hormuz, l'Iran a appuyé là où ça fait mal. Le capitaliste occidental comprend parfaitement le langage du rapport de force économique. C'est la perspective du profit qui le pousse à faire la guerre, c'est aussi cette même perspective qui le fait reculer si les pertes sont plus importantes que les gains.

Le colon, engendré historiquement par le capitaliste, ne recule devant rien. Le sentiment d'humanité, il ne connaît pas. Il existe pour voler et tuer. « Israël » est à contre-courant de tout humanisme et à contre-courant de l'évolution de l'humanité. Pendant plus de deux ans de génocide, avez-vous vu une protestation d'ampleur en « Israël » pour dénoncer ce crime ? Non ! Les colons forment une communauté d'intérêts qui exclut le colonisé et toute forme d'humanité envers ce colonisé. Le Palestinien est en vérité exclu de l'humanité. Animalisé ! Forcément, « Israël » est une entité génocidaire qui ne connaît ni le langage de la paix ni le langage du respect de la vie humaine. Pendant que certains fantasment sur les « deux Etats », un « État binational » ou une « terre pour tous », « Israël » s'acharne à coloniser, tue les Palestiniens et fait la guerre aux pays voisins. Cette entité ne peut pas exister à contre-courant de sa nature. Pour l'instant, en Palestine et au Liban c'est la mort pour tous.

C'est aussi la dictature pour tous. Les impérialo-sionistes ont besoin des dictatures arabes, des dictatures saoudienne, égyptienne, jordanienne et de tant d'autres pour mater les peuples et tout élan de solidarité envers le peuple palestinien. Dans ces dictatures, les élites sont droguées à l'argent et à l'enrichissement. Et pour cette drogue, elles dépendent de leur maître américain qui assure ordre et stabilité. Comme les colons, la grande bourgeoisie arabe n'a aucun sentiment pour la vie humaine. Bien au contraire, elle prie chaque jour pour que l'impérialo-sionisme fasse la peau à la résistance. Le dictateur arabe, le colon « israélien » et

l’impérialiste occidental, c’est le même combat. Le combat du riche contre le déshérité. Si l’histoire a un sens, elle trouvera alors une issue pour les Palestiniens, les Libanais et les autres peuples de la région. Et cette issue ne peut être que la victoire. L’histoire balaye tout ce qui est à contre-courant. Les dictatures arabes, le sionisme et l’impérialisme seront balayés. Pour cela, il faut compter sur la résistance de ceux qui n’ont plus rien à perdre, sinon la vie.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Dessin : Comité Action Palestine, produit par IA

Au nom de la Bible et du « Grand Israël »

Comité Action Palestine, le 25 avril 2026

Que fait « Israël » ? Il obéit à ses instincts. Il détruit et tue au nom de la Bible et du « Grand Israël ». Il ne sait rien faire d’autre. Au Sud-Liban, les « Israéliens » ont tracé une ligne jaune délimitant une « zone de sécurité » où les maisons sont rasées et les habitants tués ou obligés de fuir. Au nom de la sécurité des colons qui sont de furieux va-t-en-guerre, réclamant ouvertement que l’armée termine le boulot en éliminant toute résistance au Liban. Comme toujours le voleur crie au voleur ! L’assassin crie à l’assassin ! A la

différence d'autres colonisateurs qui ont commis des crimes contre l'humanité au nom de la « civilisation », les « Israéliens » ne s'embarrassent même pas d'une telle idée. L'objectif est clair : conquérir les territoires et éliminer leurs habitants. Il n'y a rien à « civiliser », mais tout à voler. Au Sud-Liban, comme en Cisjordanie, à Gaza et en Syrie. Quand ce n'est pas par le vol quotidien des terres au profit des colons illuminés et ultra violents, c'est par les guerres et le génocide. « Israël » a berné le monde entier avec la solution des deux Etats. Tout le monde y a cru ou a fait semblant d'y croire pendant que les colons volaient des terres et que leur armée tuait, emprisonnait, torturait ou recourait au génocide. Au nom de la sécurité et du « Grand Israël ». Au nom de la Bible et autres balivernes comme couverture idéologique aux effets criminels rarement vus dans l'histoire. Au nom de la sécurité et de la Bible, n'importe qui et à tout instant peut être tué. Comme récemment la journaliste libanaise Amal Khalil ou l'enfant Aous Hamdi Al-Nassan, de Cisjordanie, tué dans son école par un soldat « israélien » depuis une colline.

Voler des terres et faire accepter le crime par le fait accompli, telle est la méthode « israélienne ». Œil pour œil, dent pour dent, telle est la réponse de la résistance. Les Libanais opposent une résistance armée acharnée. Le temps n'est plus au compromis et à la faiblesse. Il ne faut pas céder un pouce de terre aux envahisseurs et répondre à la force par la force. « Israël » n'a pour lui que la force au service du crime. La résistance a pour elle la force de ceux qui sont dans leur droit absolu de défendre le peuple libanais et sa souveraineté. Elle a pour elle une stratégie militaire adaptée, intelligente face au colosse aux pieds d'argile « israélien ». La résistance a pour elle des hommes et des femmes déterminés pour le sacrifice ultime.

C'est ce qui fait la différence dans une guerre asymétrique et donne toujours la victoire aux peuples qui résistent à la

colonisation et à l'impérialisme. Le sud Liban sera le cimetière du projet sioniste. Le détroit d'Hormuz sera le cimetière de l'impérialisme américain. Au sud Liban, les petits drones de la résistance embourbent l'armée sioniste. Dans le détroit d'Hormuz, la « flottille moustique » paralyse les gros et coûteux porte-avions. Les Américains et les « Israéliens » n'avaient pas prévu un tel scénario. Un tel retournement de l'histoire.

Ils n'avaient pas prévu non plus les effets économiques et politiques de la bataille d'Hormuz. L'augmentation des prix des hydrocarbures a politisé tous les foyers que compte l'humanité. Chaque famille connait l'impact de cette guerre sur la cherté de la vie. En même temps, chaque foyer en apprend un peu plus sur le Liban, la Palestine et l'Iran. Dans les pays du Sud, on ne connait que trop bien l'impérialisme et les dégâts qu'il cause. Pour ces peuples, la résistance a toujours raison. L'impérialisme a toujours tort. Donald Trump fait involontairement de la propagande en faveur de ses ennemis. Il travaille contre son propre camp et les intérêts des grands groupes capitalistes qu'il défend. La puissance ne fait pas tout. Encore faut-il mesurer l'impact de sa puissance et ne pas sous-estimer son adversaire ! Donald Trump bombe le torse, gesticule, menace, mais il finit toujours par reculer tout en criant victoire. Dans les mots, il a gagné la guerre, dans la réalité il est piégé.

Après avoir maintes fois menacé l'Iran d'un cataclysme nucléaire ou de raser la civilisation perse, les Américains ont remis à plus tard tous leurs ultimatums. Les Etats-Unis sont un géant militaire sans boussole qui se trompe sans cesse de chemin et revient sans cesse au même endroit. Et à cet endroit, c'est la défaite qui l'attend. L'histoire l'atteste. Interrogez les Vietnamiens, les Somaliens, les Afghans, et d'autres peuples qui ont subi l'impérialisme américain au nom de la démocratie. Tous vous diront la même chose : « Le géant américain finit toujours par s'essouffler et rebrousser

chemin ! ». Au Moyen Orient, les peuples ont retenu la leçon. Il faut tenir sur la durée et faire payer un coût très élevé aux Américains et aux « Israéliens ». La victoire sera du côté des opprimés, de ceux qui patientent. De ceux qui ont une seule exigence : la justice !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Photo : destruction des villages au sud Liban

« J’ignore qui a vendu ma patrie, mais je vois qui paie le prix »

Comité Action Palestine, le 18 Avril 2026

La guerre au Moyen-Orient et ses multiples fronts causent d’énormes dégâts collatéraux pour les impérialistes et leurs vassaux des pays du Golfe. La grande bourgeoisie arabe est contrariée : elle achète moins de produits de luxe en raison des risques encourus avec les missiles balistiques et autres drones iraniens. La presse a titré sur la chute spectaculaire des ventes de produits de luxe dans ces pays. Quel drame ! Quel drame pour ces pays qui souhaitaient tant vivre dans la prospérité à l’abri du parapluie militaire occidental et « israélien ». Cette prospérité qui dépend entièrement de la domination impérialiste au détriment des Palestiniens, des

Libanais, des Iraniens et de tant d'autres peuples arabo-musulmans. Leur soumission à l'ordre impérialiste est telle que le génocide des Palestiniens est considéré comme le prix à payer pour espérer vivre dans le luxe, le calme et la volupté pour l'éternité. Mais ce rêve des pays du Golfe se transforme en cauchemar. L'éternité n'est pas de ce bas monde. La révolution lancée par les déshérités de Gaza, qui s'est propagée sous forme de guerre ouverte avec le Liban et l'Iran, est en train de renverser l'ordre du monde. La leçon historique est spectaculaire : le protecteur américain est impuissant face au génie stratégique des forces de la résistance.

Dans cette période de feu et de sang, il faut imaginer le désespoir et la démoralisation des roitelets et autres princes de pacotille des pays du Golfe. Ils ont cru aux promesses folles d'un Donald Trump. Alors que de nombreux pays, notamment des pays européens, ont refusé de prêter main forte à la coalition américano- « israélienne » dans le détroit d'Ormuz, ces vassaux d'un autre temps ont soutenu par tous les moyens la guerre impérialiste. Il faut sauver leur train de vie et préserver le calme, le luxe et la volupté. Et vivre comme si de rien n'était alors que les Libanais et les Palestiniens en paient le prix fort et enterrent quotidiennement leurs morts. L'amour de l'argent et du luxe est incompatible avec la dignité. Au point où leur maître Donald Trump les insulte publiquement. Comment voulez-vous qu'ils soient respectés par les impérialistes ? C'est le triste sort du valet qui en fait trop avec le maître. C'est le triste sort des dirigeants libanais qui négocient avec les « Israéliens », à l'encontre de la volonté populaire et de la résistance. Que pensent-ils obtenir du tueur d'enfants Benyamin Netanyahou ? Le poète Mahmoud Darwish avait prévenu : *« La guerre se terminera et les dirigeants échangeront des poignées de main…Restera cette vieille dame dans l'attente du fils martyr, l'autre jeune mariée à attendre son bien aimé, et ces enfants dans l'attente du père héros. J'ignore qui a vendu*

la patrie, mais je vois qui paie le prix ».

L'avenir du monde se décide en ce moment même dans le sud du Liban. Il se décide dans les batailles de Bint Jbeil ou de Khiam. « Israël » y a mis ses meilleures forces militaires et toutes ses armes sophistiquées Pourtant, il s'embourbe. Il n'a réalisé aucune avancée. Il a perdu la bataille stratégique d'occupation du sud-Liban, un vieux rêve sioniste irréalisable tant les résistants libanais sont déterminés, avec une bravoure rarement vue, à défendre leur souveraineté. Si les boutiques de luxe sont le seul horizon de la bourgeoisie du Golfe, pour les opprimés palestiniens, libanais ou yéménites, il s'agit de lutter contre l'occupation et pour la justice. La lutte contre l'impérialisme est aussi une lutte des classes. La lutte pour la justice et l'égalité n'est pas seulement une idée. Les milliers de résistants à Gaza ou au Liban se sont sacrifiés pour un monde meilleur. Un monde meilleur sans l'asservissement imposé par les impérialistes et leurs valets arabes. Boutiques de luxe et bases militaires américaines dans les pays du Golfe, guerre et misère en Palestine, au Liban et au Yémen. Dans cette région du monde, le capitalisme est sans masque. Il exploite les ressources et les hommes. Il pille les richesses et fait la guerre aux opprimés.

Cette guerre est presque déjà perdue pour les Américains et les « Israéliens ». Lorsqu'ils demandent un cessez-le-feu et des pourparlers, c'est qu'ils sont acculés et en très grande difficulté. Ils n'ont jamais employé que la force pour réaliser leurs objectifs. Négocier signifie tout simplement qu'ils sont en train de perdre la partie. De perdre leur domination. Ont-ils négocié avec les Vietnamiens ? Oui ! Les Américains ont-ils perdu la guerre avec les Vietnamiens ? Oui ! Perdront-ils la guerre en Palestine, au Liban et en Iran ? Sans aucun doute ! Au prix fort, au prix du sang. C'est ce prix que paient les déshérités pour leur liberté !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Photo : l’exposition « les yeux de Minab », sur la place Tajrish à Téhéran, commémore 168 jeunes filles tuées lors d’une frappe aérienne menée par la coalition américano-israélienne contre une école primaire dans la ville de Minab, dans le Sud de l’Iran en février dernier. https://www.facebook.com/share/18QcHNJ8kj/

Le dernier pas vers le gouffre

Comité Action Palestine, le 10 Avril 2026

Après les bombardements sauvages du Liban et devant l’étendue des dégâts humains et matériels à Beyrouth, un citoyen libanais a déclaré : « « Israël », c’est le mal absolu ». Si on doit en juger par sa courte histoire, « Israël » est en effet une entité maléfique qui n’hésite pas à semer la mort par milliers et partout. D’épuration ethnique en génocide, des bombardements massifs à l’assassinat ciblé, de la torture des prisonniers à leur condamnation à mort, les « Israéliens » ont beaucoup d’imagination, une imagination mortifère au service du vol et de la colonisation. Une imagination presque sans limite dans la mise à mort de ceux qu’il spolie. « Israël » une démocratie ? Les défenseurs du sionisme peuvent l’appeler comme ils le souhaitent, mais « Israël » est d’abord l’incarnation du crime sous toutes ses formes. C’est définitivement inscrit dans l’histoire et dans la mémoire de

l’humanité. La défaite morale et idéologique est gigantesque ! « Israël » est l’ami qui vous veut du bien en vous tuant. Au Liban comme en Palestine et en Iran, il bombarde, tue par milliers au nom du bien, en détruisant toutes les infrastructures essentielles. Que veut dire bombarder des écoles, des universités, des hôpitaux et des ponts, sinon que le peuple est pris pour cible comme ennemi fondamental ? « Israël » tue et ment en permanence. « Israël » c’est le mensonge pathologique. A l’image de son parrain Donald Trump. « Israël », une démocratie ? Non, une industrie de la mort au service de l’impérialisme !

Cette entité « israélienne » est une « « démocratie » aux yeux de l’Occident tant qu’elle ne tue que les Arabes et les musulmans. Elle est une « démocratie » tant qu’elle justifie le crime par sa lutte contre les affreux « islamistes », une politique que les gauchistes soutiennent au nom de la lutte contre le « fascisme ». Rien de mieux que ce semblant d’ascendant moral et la bonne conscience pour justifier le crime absolu. « Le fascisme revient sous le masque de l’antifascisme », un antifascisme de « tout confort et de tout repos », disait Paolo Pasolini. On peut dire aujourd’hui, après lui, que le racisme avance sous le masque de l’antiracisme. La « lutte contre le fascisme islamiste » est un racisme déguisé avec des bons sentiments, et en réalité, un alignement sur l’empire américano-sioniste. Les colonisateurs des siècles passés ont leurs héritiers. Aussi racistes, aussi civilisateurs ! C’est une défaite morale et idéologique pas seulement pour « Israël ». Elle concerne l’Occident tout entier dans la plupart de ses nuances politiques. C’est un pourrissement digne d’une fin d’empire. Une fin d’empire où le « fascisme » et l’« antifascisme » se ressemblent et s’assemblent lorsqu’il s’agit de la question de l’autodétermination des pays arabo-musulmans.

Défaite morale et idéologique. Défaite politique et militaire surtout. Le cessez-le-feu demandé par les Etats-Unis est une

défaite cuisante. Aucun objectif n'a été atteint. L'Etat iranien ne s'est pas effondré. Le détroit d'Ormuz est sous contrôle de la République islamique d'Iran. Les missiles balistiques et supersoniques semblent toujours aussi nombreux. La défaite est stratégique, amère, cruelle pour les impérialistes qui avaient cru que la guerre contre l'Iran était une « petite excursion ». Habituelle arrogance qui colle à la peau des impérialistes. Cette arrogance qui dessine un ennemi forcément faible, attardé et stupide. La résistance libanaise et iranienne a remis le monde sur ses pieds. Les Etats-Unis et les « Israéliens » apparaissent désormais pour faibles, attardés et stupides. Exactement comme leurs vassaux du Qatar, d'Arabie saoudite, des Emirats Arabes Unis, du Bahreïn et du Koweït. L'amour de l'argent et du profit maximal est un aveuglement. Pourtant l'histoire a parlé, et tant de fois parlé. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les impérialistes vont de défaite en défaite. L'histoire a parlé et ils n'écoutent pas. On va le leur répéter : « l'époque est à la libération des peuples du Sud ! ». L'égalité n'est pas un vain mot. Elle est une pratique. Elle est résistance.

« Israël » n'écoute pas et n'écoutera pas. Il fait la guerre à tous les peuples de la région au nom de sa sécurité. Vision purement chimérique. Il ne comprend pas que l'oppression coloniale engendre toujours son contraire : la résistance. Les « Israéliens » sont persuadés, dénués de tout réalisme, que la violence garantit leur sécurité. Or, c'est l'inverse qui se produit. Les peuples ne déposent pas les armes. « L'humanité ne se pose jamais que des problèmes qu'elle peut résoudre », affirmait avec justesse Karl Marx. L'histoire est en train de résoudre le problème sioniste. Elle a trouvé les hommes pour faire le boulot : Donald Trump et Benyamin Netanyahou. Ils ont conduit « Israël » au bord du gouffre. La résistance va les aider à faire le dernier pas et résoudre définitivement le problème.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Image conçue par l’intelligence artificielle : Comité Action Palestine

---

« Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve. »

Au Vietnam, les Etats-Unis avaient misé sur la stratégie du fou : l’idée était de persuader les Vietnamiens que les Américains étaient imprévisibles, capables du pire, capables de tout détruire et de tout raser. Les Américains ont quand même perdu cette guerre. Humiliés comme jamais ! Les Etats-Unis ont aujourd’hui à leur tête un fou sans stratégie qui mène une guerre dans le flou stratégique. Non pas un flou stratégique calculé, voulu pour aveugler les Iraniens, mais parce que Donald Trump est incapable de définir des objectifs de guerre. La confrontation militaire avec l’Iran devait être une « petite excursion ». On en est au deuxième mois. A entendre le déséquilibré président des Etats-Unis, l’Etat iranien n’existe plus, la marine iranienne est au fond de l’eau et les rampes de lancement de missiles sont entièrement détruites. Mythomanie ! Rien de cela ne s’est produit. Le résultat est bien pire pour la coalition américano-sioniste. Au désastre économique s’ajoute une forme de guérilla internationale menée par les stratèges iraniens. Le mensonge industriel de Donald Trump ne pourra pas cacher la défaite annoncée des impérialistes. L’humiliation des Etats-Unis sera bien pire qu’au Vietnam, en Afghanistan ou en Somalie.

C’est le président américain qu’il fallait. Le président bulldozer, qui détruit tout sur son passage. Il a quasiment détruit l’alliance historique avec les Européens. Il est la peste que tout le monde fuit au point qu’il n’a pas eu le soutien demandé à l’OTAN pour mener la bataille d’Ormuz. Il a détruit involontairement ses alliés du Golfe persique. Ces micro-Etats pétroliers sans armées ou presque ne pouvaient compter que sur les Etats-Unis pour assurer leur protection militaire. Le mythe de la super puissance américaine est tombé pour toujours. Le missile balistique pour tous a convaincu le monde entier que les Etats-Unis ne sont même pas capables d’assurer leur propre protection. Ces micro-Etats vassalisés ont perdu à jamais leurs attraits économiques et touristiques. Ils ne se relèveront pas de leur alliance avec le diable. Quand la guerre sera terminée, les Américains partiront, l’Iran restera leur voisin immédiat. Ils devront composer avec Téhéran s’ils souhaitent encore exister, mais à un coût politique élevé. Ils ne pourront plus financer les guerres fratricides en Syrie, en Irak ou en Libye pour le compte de l’Occident. Donald Trump est bien le président qu’il fallait : il sape les bases déjà très fragiles de la domination du capitalisme américain dans le monde.

Pur produit d’un empire en déclin rapide, Donald Trump ne peut pas faire autrement qu’entrer en guerre pour sauver les intérêts économiques des Etats-Unis au Moyen-Orient en sauvant « Israël ». Les « Israéliens » ont eu l’accord de Donald Trump pour lancer la guerre contre l’Iran, cette guerre qu’ils ont tant voulue et espérée. Ils sont en train de payer cette erreur. Ils subissent les dégâts stratégiques faits par les Américains dans les pays du Golfe. Leur plan de destruction de l’Iran ne fonctionne pas. La résistance iranienne est intelligente, farouche, déterminée. L’arrogance « israélienne » a empêché les dirigeants de Tel-Aviv d’évaluer correctement les forces politiques et militaires iraniennes. Benyamin Netanyahou est aussi l’homme qu’il fallait. Aveuglé par sa haine féroce du monde arabo-musulman et la conquête

territoriale, il multiplie les erreurs. Donald Trump et Benyamin Netanyahou, ces deux associés du crime, ivres de vengeance et de fureur, titubent dans l'obscurité de l'impasse stratégique. Ils sont convaincus que l'ultra violence est le seul moyen de relever le défi face à leurs ennemis et d'assurer leur rêve de domination éternelle. Mais cette violence tous azimuts et criminelle se retourne contre eux. Le feu, qu'ils ont allumé, finit par les dévorer. Benyamin Netanyahou ne sera pas le tyran du Moyen-Orient. Il y a le feu dans la maison « Israël ».

Dans le sud du Liban, l'armée sioniste est embourbée. La résistance libanaise déploie des trésors d'ingéniosité militaire pour contrer l'avancée des « Israéliens ». 134 chars détruits en 12 jours de combat seulement. Missiles et drones tombent quotidiennement sur « Israël ». La leçon est cruelle pour les tueurs de Tel-Aviv. La miraculeuse résistance libanaise montre de quoi elle est capable. On croyait « Israël » tout puissant, intouchable, capable de donner la mort à qui il veut. Mais il n'en est rien. En Palestine, au Liban, en Iran, en Irak, au Yémen et en Syrie, des hommes et des femmes sont debout pour affronter le péril sioniste. L'espoir est dans ces mots justes du poète Hölderlin : *« Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve »*. Des jours meilleurs attendent les opprimés.

Comité Action Palestine

4 avril 2026

La peine de mort

« démocratique »

Le 31 mars, le parlement « israélien » a légalisé la peine de mort pour les prisonniers palestiniens condamnés pour terrorisme, autant dire pour tous les prisonniers palestiniens, puisque, aux yeux de l'occupant, tous les Palestiniens sont des terroristes. Par ce vote, l'entité coloniale officialise « démocratiquement » sa politique carcérale barbare et son projet génocidaire. En effet, nul besoin de cette loi, car depuis 1967, 325 (dont 100 depuis le 7 octobre 2023) prisonniers palestiniens sont morts alors qu'ils étaient détenus, suite aux incessantes pratiques de torture, aux mauvais traitements ou à l'absence de soins.

Mais, si l'entité sioniste croit broyer la résistance palestinienne par cette loi, elle n'a toujours rien compris à la force révolutionnaire qui lui fait face depuis un siècle. Partie essentielle de la résistance du peuple palestinien, les prisonniers palestiniens en sont les héros. En les condamnant à mort, les sionistes les élèvent au rang de double héros qui offrent non seulement leur liberté, mais aussi leur vie pour défendre leur terre.

Les mobilisations massives de soutien aux prisonniers palestiniens dans toute la Palestine, mais aussi en Syrie et partout dans le monde témoignent que rien ne peut arrêter la Résistance !

« Ces trois hommes sont morts comme des lions ! O mère continue de résister. Pour cette nation, nous avons donné nos vies, nos corps et nos âmes ! Et la couronne de la liberté et de la victoire nous attend»
Extrait d'un chant de résistance palestinien en l'honneur de Fouad Hijazi, Mohammad Jamjoum et Ata Al-Zeir, pendus le 17 juin 1930 par l'occupant britannique pour leur implication dans la révolution al-Buraq.

Communiqué du Comité Action Palestine

3 avril 2026

« En temps de guerre, la première victime est la vérité »

Comité Action Palestine, le 30 mars 2026

Le 28 mars 2026, Fatima Ftouni, Ali Shuaib et Mohammad Ftouni, trois grands journalistes libanais qui documentaient l'agression « israélienne » au Liban Sud ont été assassinés par l'armée sioniste. Le 18 mars, c'était Mohammed Cherri, le directeur des programmes politiques de la chaîne libanaise al-Manar qui tombait en martyr sous les bombes « israéliennes » déversées sur Beyrouth. La stratégie de l'entité ne varie pas, il s'agit de faire taire tous ceux qui peuvent témoigner de ce qui se passe vraiment sur le terrain, des crimes sionistes comme des opérations de la résistance. Même schéma terrible qu'à Gaza où, rappelons-le, plus de 270 journalistes et intervenants médiatiques ont été assassinés par l'occupant depuis le 7 octobre 2023. Du jamais vu dans l'histoire du journalisme, car ce nombre dépasse le nombre total de journalistes tués pendant la guerre civile américaine, les deux guerres mondiales, la guerre de Corée, la guerre du Vietnam, la guerre en Yougoslavie et la guerre en Afghanistan.

Faire taire ceux dont la mission est de témoigner des faits sur le terrain. Faire taire, en les criminalisant, les militants qui dénoncent le génocide des Palestiniens et

rappellent que la résistance contre le colonialisme sioniste est un droit. Faire taire toute critique « d'Israël » en tant qu'Etat colonial et génocidaire en faisant voter une loi totalement liberticide en France. Faire taire la vérité est l'essence même de cet Etat construit sur le mensonge historique d'une terre sans peuple pour un peuple sans terre !

Rendons hommage à Fatima, Ali, Mohamed, et aussi à Saleh, Shireen et à ces centaines de voix brisées. Pourtant rien ne fera taire la détermination de ceux qui luttent pour la justice et la vérité ! Rien ne fera taire les journalistes palestiniens et libanais ! Rien ne fera taire les militants qui les soutiennent !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Le mirage du « Grand Israël »

Comité Action Palestine, le 28 mars 2026

A l'occasion de la célébration internationale de la Journée de la terre, saluons le peuple héroïque de Palestine. Saluons-le pour son endurance. Saluons-le pour son courage et sa patience devant l'épreuve. Deux ans de guerre génocidaire et il trouve toujours la force de résister. Cette force qu'il puise dans sa foi et dans sa dignité exemplaire. Les sionistes n'ont pas compris que les Palestiniens ne renonceront jamais à leur patrie, à leur terre. Qu'ils ne renonceront jamais à se battre pour la libération de la Palestine et pour l'avenir de leurs enfants. Les Palestiniens en paient le prix lourd. Pour eux-mêmes et pour le monde entier car ce combat est le combat pour la justice. Saluons aussi le peuple libanais et sa résistance

face à ce même ennemi sioniste impitoyable, sans retenue, dénué d'humanité. Un ennemi féroce, ultra violent, qui tue en masse d'abord les civils. Un ennemi qui conditionne sa survie de colon à la mise à mort des peuples. Cet ennemi a tout misé sur la destruction des nations millénaires. Voler et défendre ce qui a été volé en tuant, c'est la définition même d'« Israël ». C'est la définition du colon.

Malgré la puissance de feu destructrice de l'ennemi, la résistance n'a pas abdiqué. Elle est toujours vivante, en Palestine comme au Liban, en Irak et au Yémen. L'ennemi sioniste est dans une course effrénée pour infliger la mort partout. Après la Palestine et le Liban, il sème la mort en Iran. Il voit la menace partout, alors qu'il est la menace pour tout le monde. La guerre américano-sioniste contre l'Iran devait durer un jour. On en est à la quatrième semaine de guerre. La guerre éclair façon Allemagne nazie est un échec cinglant. Les analystes du Mossad se sont trompés. Beaucoup trompés. L'Etat iranien est toujours aussi solide. L'Iran a repris l'initiative dans cette guerre. Les missiles et les drones sont toujours aussi nombreux à tomber sur les sites militaires et économiques stratégiques de la coalition impérialiste. Le premier dégât collatéral de cette guerre est la ruine annoncée des pays du Golfe. Les impérialistes n'avaient pas imaginé qu'ils allaient à ce point saper la base de leur puissance dans la région. Ils ont scié la branche sur laquelle ils sont assis.

L'Iran répond coup pour coup et toujours proportionnellement aux attaques américano-sionistes. Cette guerre du fort au faible est en train de se transformer en un échec militaire et en un désastre économique pour le camp occidental tout entier. En raison de la réponse militaire calculée de la part des Iraniens et de leur alliés, les rapports de force s'inversent : le faible devient fort et le fort s'affaiblit. Cette situation nouvelle et inattendue fait de Donald Trump un dirigeant très versatile et incohérent. Un jour il promet la

guerre totale, le lendemain il en appelle aux négociations. Cette guerre ne devait pas durer aussi longtemps. Et les impérialistes n'ont pas de plan B. Les Américains et les « Israéliens » font dans l'improvisation, en attendant un éventuel accord de cessez-le-feu. Il y a un dérèglement inquiétant au plus haut niveau du leadership américano-sioniste. Inquiétant pour l'empire occidental, mais bénéfique pour les peuples de la région et du monde entier. Le seul plan B des impérialistes est de signer rapidement des accords pour mettre un terme à cette guerre avant qu'elle ne les engloutisse.

Le régime iranien ne s'est pas écroulé comme un château de cartes. L'erreur fondamentale faite par les impérialistes est d'avoir cru que le pouvoir iranien est faible comme le sont de nombreux Etats des pays du Sud. Ils ont crû qu'il suffisait de fomenter un coup d'Etat en instrumentalisant la colère populaire. Mais c'était un coup d'épée dans l'eau ! Qu'il suffisait de décapiter l'Etat iranien. Un autre coup d'épée dans l'eau. Les impérialistes n'ont pas saisi la spécificité iranienne : la révolution de 1979 a mis en place de nouvelles institutions solides qui tirent notamment leur légitimité d'une mobilisation permanente anti-impérialiste et antisioniste. La menace impérialo-sioniste depuis 47 ans a convaincu la classe dirigeante et une grande partie du peuple iranien que la révolution doit atteindre son objectif principal : éliminer la présence impérialiste dans la région. Et en tant que révolution, elle est toujours capable de trouver de nouveaux dirigeants pour qu'elle puisse avancer et atteindre son objectif. La résistance libanaise en est la preuve la plus éclatante. Lorsque l'ennemi commet de telles erreurs de calcul, cela signifie qu'il est perdu. Qu'il a perdu. Le « Grand Israël » est un mirage qui va disparaître dans le désert des pays du Golfe. La Palestine sera toujours là. Bientôt libre.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Iran vivra ! Iran vaincra !

Manifestation Palestine : Journée de la Terre

Le 28 mars à 15h30, place de la Victoire à Bordeaux

127ème mobilisation en soutien au peuple palestinien et à sa résistance

Soutien tous les peuples en résistance

Solidarité avec tous les militants pro-palestiniens réprimés

Venez nombreux !

Qu'est ce que la Journée de la terre ?

Le 30 mars 1976, six Palestiniens des territoires volés en 1948 étaient abattus par l'armée d'occupation d'Israël, 96 blessés et 300 autres étaient arrêtés. Leur crime ? Avoir manifesté contre l'État sioniste qui avait confisqué et déclaré " zone militaire " 1700 hectares appartenant à des villages palestiniens.

Depuis, tous les 30 mars, la " Journée de la Terre " commémore cet événement partout dans le monde où se trouvent les défenseurs des droits du peuple palestinien.

Cette journée est avant tout symbolique. Rappelons qu'en 1948, l'Etat juif avait détruit plus de 500 villages et expulsé près

d’un million de Palestiniens (ils sont aujourd’hui près de 5 millions de réfugiés) à qui on ne reconnaît toujours pas le droit de retour. La majeure partie des terres palestiniennes avait été confisquée dans la perspective de fonder le “ Grand Israël ”. Dès lors, cette politique de confiscation des terres en vue de judaïser la Palestine (c’est-à-dire voler des terres aux Palestiniens pour les donner aux juifs), s’est poursuivie sans relâche et s’intensifie, accumulant crimes de masses, assassinats de leaders politiques et emprisonnements de résistants : la colonisation de toute la Palestine est inscrite au coeur du projet sioniste, soutenu par l’Occident et notamment par les USA et la France.

Face à cette politique de dépossession et de génocide, les Palestiniens n’ont qu’un seul choix, celui de la Résistance ! Notre seul devoir est de les soutenir sur ce chemin !

Evènement : https://facebook.com/events/s/manifestation-palestine-journe/479862445582414/